
Face à Face avec Robert S. Folkenberg

Entretien avec le président de la Conférence Générale

Lors de son premier discours de président de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Robert S. Folkenberg a déclaré que l'une de ses priorités serait d'accorder aux jeunes de l'Eglise « une part du gâteau ». *Dialogue* a rassemblé un groupe représentatif de jeunes adultes pour une longue interview de frère Folkenberg ; cela devait lui permettre entre autres de préciser sa pensée. Le panel a aussi abordé avec lui d'autres sujets qui préoccupent les jeunes de notre Eglise.

Frère Folkenberg, quelles sont les personnes qui ont le plus marqué votre enfance ? De quelles expériences vous souvenez-vous avec le plus de clarté ?

Il y en a plusieurs, mais je dirai, en premier, mes parents et frère E. L. Minchin. C'est grâce à la vie religieuse personnelle de mes parents que j'ai découvert la source de la puissance chez un chrétien. J'ai eu la chance de grandir dans un foyer croyant. Cela a grandement influencé ma vie.

Un vendredi soir, après une semaine de prière dirigée par frère Minchin à Mildred Academy, j'ai grimpé jusqu'au réservoir d'eau qui se trouvait sur la colline, derrière l'école ; j'ai passé là, sous les étoiles, la plus grande partie de la soirée ; et j'ai décidé de donner ma vie au Seigneur. Ce soir-là marqua un tournant dans ma vie. J'ai non seulement entendu l'appel pour le ministère mais j'ai aussi eu le sentiment que j'allais être missionnaire en Amérique Centrale, plus précisément au Guatemala. Je ne peux expliquer comment cela s'est passé, mais je sais que l'impression fut très forte.

Quelles sont vos frustrations et comment les gérez-vous ?

En premier, je mentionnerai les attentes irréalistes ! Trop de personnes, membres d'église ou employés, espèrent souvent l'impossible. Des

problèmes de temps, d'autorité, de compétence et de collaboration (entre autres) empêchent certaines choses de se réaliser. La seconde de mes frustrations vient de l'impossibilité à communiquer sur le plan mondial avec tous les membres de notre Eglise. Dans ces conditions, il est très



Le panel de jeunes adultes en discussion avec le président

difficile de diriger une Eglise de plus de sept millions de membres et de créer un esprit d'unité (indispensable à l'effusion du Saint-Esprit). Je suis heureux de savoir qu'avec l'aide des Adventist Laymen's Services and Industries (Industries et services des laïcs adventistes), l'Eglise en Amérique du Nord va pouvoir lancer un programme par satellite. J'espère que ce système sera bientôt installé dans chacune des églises d'Amérique du Nord et que d'autres régions du monde pourront aussi en profiter.

Qu'est-ce que je fais de mes frus-

trations ? J'essaie de réagir au mieux de mes possibilités, d'être à l'écoute des enseignements divins et de tout abandonner entre les mains de Dieu.

Qu'est-ce qui vous procure le plus de satisfaction ? Avez-vous des passe-temps favoris ?

Bien que mon travail soit souvent frustrant et épuisant, les sujets de joie sont nombreux. Il y a d'abord les signes manifestes d'une confiance croissante dans l'Eglise ; Mission Globale a dépassé le stade du slogan vide de sens, et est en train de devenir l'une des grandes réalités de la vie de notre Eglise ; le message adventiste est prêché dans plusieurs régions non atteintes jusqu'à présent.

J'ai plus de passe-temps que de temps disponible pour en profiter. En plus du pilotage des avions et des grands cerfs-volants, j'aime la plongée sous-marine, la collection des pièces de monnaie, la peinture à l'huile et la randonnée pédestre. Pour pouvoir consacrer du temps à l'une de ces activités, je dois faire des plans un ou deux ans à l'avance. J'aime aussi les ordinateurs mais je les utilise si souvent pour mon travail que je ne les considère plus comme un passe-temps.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience avec Dieu ? Que représente Jésus-Christ dans votre

vie personnelle ?

En repensant au passé, il me semble que j'ai longtemps cru inconsciemment que l'Évangile était réservé à ceux qui en étaient dignes. La paix que donne l'assurance du salut était une expérience éphémère, souvent suivie du désespoir qu'engendre l'emprise du péché. Quelle joie de découvrir que l'Évangile me concernait moi aussi, pécheur, sauvé par grâce ! Le fait d'accepter les déclarations de l'Évangile et son pouvoir libérateur modifia toute mon attitude par rapport à mon Seigneur et à l'Église. Témoigner, parler aux autres de Jésus ne demanda plus du courage — cela devint naturel ! La vie sans cette assurance et cette paix en Jésus serait insupportable.

Qu'est-ce qui vous a fait rester dans l'Église quand vous étiez jeune ?

L'impression, encore confuse à l'époque, que le message adventiste donne aux choses « une dimension cosmique ». La vie avait un sens parce qu'elle avait été planifiée et voulue. J'avais le sentiment que le Seigneur avait quelque chose en réserve pour moi. Je suis heureux qu'il ait été patient et compatissant à mon égard.

Comment trouvez-vous du temps pour votre culte personnel ?

« Trouver du temps », c'est bien l'expression qui convient ; cela ne se fait pas tout seul. J'aime suivre des projets à long terme. Ainsi, en général, mon étude de la Bible vise non



Sylvia Rasi



Karl Rhoads

seulement une bénédiction spirituelle personnelle mais aussi un projet plus vaste. En ce moment, par exemple, je suis en train de rechercher tous les textes bibliques se rapportant à une longue liste de sujets. Pour chacun, je note aussi certaines citations de l'Esprit de prophétie et des anecdotes permettant d'illustrer les points les plus importants. Si je ne consacre pas un certain temps à la prière, à la méditation et à l'étude quotidienne (habituellement, tôt le matin), je tombe dans un état de léthargie spirituelle. Le fait de porter une lourde charge vous pousse à vous mettre à genoux.

Les gens s'identifient avec vous parce que vous êtes jeune. Quel type de président allez-vous être ?

Je m'efforce de confier les postes de responsabilité à des personnes plus qualifiées que moi dans leurs sphères respectives. Je veux me consacrer davantage aux besoins et aux réalités de l'Église de demain ; je désire communiquer la vision de notre mission et renforcer les thèmes les plus urgents, les plus spécifiques et les plus puissants du message adventiste.

Vous passez sans doute beaucoup de temps à voyager. Arrivez-vous à préserver votre vie de couple et de famille ?

L'année dernière, j'ai passé trois semaines par mois loin de chez moi. Je voulais connaître la complexité de nos divisions partout dans le monde. Mais il faut que je limite mes voyages ! C'est seulement parce que ma femme, Anita, a pu m'accompagner plusieurs fois que cela a été possible. Nous formons une bonne équipe, tous les deux, et je compte beaucoup sur son soutien moral. Certains sacrifices ont été plus grands que nous ne l'avions prévu, mais le Seigneur nous a aidés.

Votre fils et votre fille sont tous deux de jeunes adultes. Que font-ils maintenant ?

Notre fils Bob et sa femme, Audrey, vivent à Tallahassee, en Floride, où ils s'occupent de deux églises ; en juillet, nous aurons la joie de devenir grands-parents. Notre fille Kathi et son mari, David Jensen, ont accepté d'aller passer une année en Chine, à Dongying, pour enseigner des cours de conversation anglaise et

Le panel de jeunes adultes

Michelle Chin, 23 ans, a terminé un B. S. en économie politique à Andrews University et travaille actuellement comme correspondante législative d'un membre du Congrès américain.

David Griffiths, 25 ans, a passé une année comme étudiant missionnaire en Corée à la fin de ses études de premier cycle universitaire.

Roger Hernandez, 24 ans, étudie la théologie à Columbia Union College et est responsable de la jeunesse de Capitol Spanish Adventist Church à Washington, D.C.

Sylvia Rasi, 24 ans, travaille actuellement au Centre de Linguistique Appliquée. Elle poursuit des études de doctorat en Linguistique appliquée à Georgetown University, à Washington, D.C.

Karl Rhoads, 29 ans, travaille comme assistant au Congrès américain. Il commencera cet automne des études de droit à George Washington University, à Washington, D.C.

Darcy Smith, 24 ans, a obtenu un B.S. en Communications/Journalisme à Columbia Union College. Il a été étudiant missionnaire à Guam et vient de rentrer de Chine où il a enseigné.

Grands thèmes

Quelles seront les grandes tendances de votre présidence ? Quelles sont vos priorités ?

1. **L'assurance en Christ** : La joie du salut qui découle d'une acceptation sincère et entière de l'Évangile de Jésus-Christ. Dieu ne désire pas que nous avançons vers le ciel comme si nous étions sur une corde raide, ignorant si nous serons acceptés à notre arrivée. Il est dit dans Hébreux 4 : 16 : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce. »

Le message de la justification par la foi donne au croyant la pleine assurance du salut en Christ et l'expérience pratique de ce salut dans une vie chrétienne victorieuse ; ce devrait être le thème dominant de notre ministère à la fois au niveau des membres et de ceux qui n'ont pas encore entendu parler de l'Évangile.

Trop de membres se trouvent à l'un des deux pôles de la controverse qui oppose la foi aux œuvres. Certains doutent continuellement de leur salut et de leur acceptation en Christ parce qu'ils ont le sentiment que leurs péchés n'ont pas été pardonnés ou ne peuvent pas être pardonnés. Ce sont ceux qui donnent la priorité aux œuvres et qui attendent le retour du Seigneur avec appréhension.

Les autres adoptent la position inverse, plus libérale et tout aussi dangereuse ; ils négligent les commandements clairement énoncés par Dieu et soutiennent qu'une vie chrétienne victorieuse est sans importance dans le plan du salut. Ces derniers devraient lire les déclarations d'Ellen White : « Cette religion bon marché, qui amoindrit l'importance du péché et se prévaut constamment de l'amour de Dieu pour le pécheur, encourage la croyance en un Dieu prêt à sauver l'individu même s'il persiste dans son péché. » (*Manuscript Releases*, vol. 6, p. 12.)

Le premier groupe confond l'évidence avec les moyens du salut et l'autre, considérant une vie victorieuse comme une preuve de légalisme, amoindrit la puissance de Dieu qui promet une vie nouvelle et la victoire sur le péché. Remarquez la position médiane que propose Paul : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude », écrit-il dans Galates 5 : 1, mais il ajoute au verset 13 : « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. »

2. **Mission Globale** : Nous sommes une Église mondiale, une assemblée des Nations Unies, rassemblant des groupes ethniques de toute la planète. La Conférence Générale a adopté le thème de la Mission Globale non pour définir tous les aspects de sa mission, mais seulement pour dire que nous devons penser globalement tout en agissant localement.

Dans certaines parties du monde qui se considèrent comme développées, Mission Globale semble se limiter à soutenir, par la prière et des dons, la proclamation de l'Évangile aux populations qui ne le connaissent pas encore. On a remarqué récemment une baisse des contributions financières due au développement d'un certain égoïsme collectif. C'est une tentation insidieuse pour tous. Si nous adoptons une attitude individualiste, si nous donnons la priorité aux besoins de notre propre Église, nous risquons de perdre de vue notre mission qui consiste à proclamer l'Évangile à tous, chez nous et au monde entier !

3. **La participation des jeunes** : Il faudrait que nos jeunes se sentent davantage concernés par la mission de notre Église.

Ils ne devraient jamais se sentir comme de simples spectateurs.

Notre Église a négligé l'importance des jeunes et la nécessité de solliciter leur participation à part entière au niveau de la mission de l'Église. Pourtant, en réalité, c'est dans leur église locale qu'ils ont le plus l'occasion de s'impliquer.

Je crois que chaque assemblée a des progrès à faire dans ce domaine. Dieu nous demande de stimuler l'énergie, l'enthousiasme et les talents de nos jeunes. Ceci est essentiel non seulement pour le salut de notre jeunesse mais aussi pour l'accomplissement de la Mission Globale de l'Église.

Au delà des changements de structures, pourtant, je voudrais encourager un climat de compréhension qui poussera les jeunes à prendre davantage d'initiatives au sein de leur église. Dans certaines régions où le message se propage rapidement, les églises sont composées en grande partie de jeunes. Nous avons besoin de voir ce qu'ils font dans ces régions et de les imiter dans la mesure possible.

4. **Une organisation efficace** : Le rôle de l'Église est de réaliser, avec efficacité et rapidité, la tâche assignée par Dieu. Tous ensemble, nous pouvons accomplir ce qu'une personne ne peut faire seule. Il est nécessaire de modifier ou d'éliminer toute organisation, institution ou comité qui ne soutient pas la mission d'ensemble ! La raison d'être de toute entité est de contribuer à la réalisation de cette mission et non pas de se maintenir en existence.

Les Églises traversent différentes phases, allant du mouvement visionnaire au stade institutionnalisé. J'ai l'intention de ramener notre Église à sa vision première du prochain retour du Sauveur. J'encourage toutes les églises à évaluer leur action en faveur de la mission de l'Église. Les institutions scolaires, les hôpitaux, les fédérations, les maisons d'édition et les assemblées locales — tous se doivent d'examiner leur programme et de se rappeler la raison d'être de notre mouvement.

L'effort de mon administration dans ce sens a déjà porté quelques fruits. Après une étude réalisée au niveau de la Conférence Générale, nous avons (a) fait passer le nombre des comités de 100 à 22 ; (b) réduit le nombre de membres de ces comités de 35 à 12 environ ; et (c) donné davantage d'autorité et d'autonomie à ces mêmes comités.

L'organisation n'est pas une fin en soi — elle nous aide simplement à atteindre nos objectifs spirituels. L'année passée, nous avons concentré nos efforts sur la Conférence Générale elle-même ; nous avons cherché à accroître son efficacité en éliminant tout travail inutile et en clarifiant la responsabilité et le rôle de chacun.

Ce processus, commencé à la Conférence Générale, va bientôt être élargi au monde entier. Il se peut que ce qui a été réalisé dans nos bureaux ne soit pas applicable partout de la même manière, mais il est nécessaire que chaque organisation entreprenne un travail d'auto-évaluation et s'assure que ses structures sont bien en accord avec notre mission. Les membres d'église doivent avoir l'assurance que les offrandes sont utilisées avec sagesse et que les responsables font un travail valable. Un groupe d'étude se réunira cette année pour voir comment cet effort peut s'étendre aux divisions du monde entier. Il est possible que des changements de structure soient nécessaires pour arriver à plus d'efficacité. Un tel travail doit se faire à tous les échelons de notre organisation, y compris l'église locale.

m'est difficile aussi de comprendre comment un groupe, au nom d'un individu, accepte de prolonger une situation qui lui est préjudiciable.

Nous pensons aussi à nos camarades qui quittent l'Eglise. Pourquoi, à votre avis ? Que peut faire l'Eglise ? Que nous conseillez-vous ?

Cela me préoccupe beaucoup aussi ; il semble que ce phénomène soit plus répandu dans les pays développés de notre globe. Ce n'est pas facile d'en trouver les causes. Mais, je peux tenter quelques suggestions :

- Il se peut que ces jeunes n'aient pas fait l'expérience de la paix et de l'assurance du salut en Jésus-Christ, et qu'ils aient été découragés par une approche formaliste de l'Évangile. L'obéissance à Dieu doit être basée sur l'autorité de sa Parole ; le changement de vie qui en découle est une preuve plutôt qu'un moyen de parvenir au salut.
- C'est le temps que nous passons personnellement avec Dieu qui nous aide à déterminer la santé de notre vie spirituelle. Il est trop facile de dire que les jeunes partent à cause des faiblesses de l'Eglise (qui seront toujours nombreuses).
- Plutôt que d'essayer de savoir le pourquoi des choses et de discuter la validité des réponses apportées, je voudrais vous inviter, vous les jeunes, à faire quelque chose à ce niveau ! Personne ne peut faire autant que vous dans ce domaine. Aussi, je vous lance un appel ! Essayez d'agir, et si cela ne marche pas la première fois, tentez autre chose.

Comment expliquez-vous les différences de croissance de l'Eglise d'une région du monde à l'autre ?

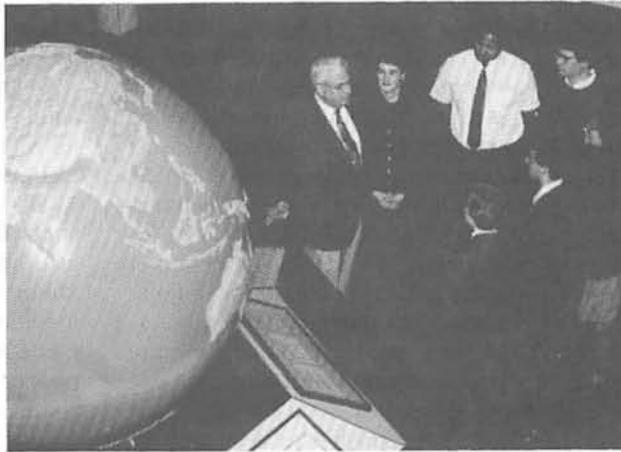
Il y a une longue liste d'éléments variables et juste un petit nombre de constantes. Le message, son urgence et la présence de l'Esprit font partie des constantes. Tout le reste est du domaine du variable. Cela inclut :

(a) une réceptivité plus ou moins grande due aux différents degrés de sécularisme et de matérialisme ; (b) différentes façons d'envisager le rôle des membres de l'Eglise du reste au niveau des pasteurs et de l'assemblée ; (c) la présence d'éléments perturbateurs qui éloignent l'Eglise de sa mission première.

Quelle est, selon vous, la meilleure forme d'évangélisation ?

Celle qui préfère l'action aux discussions ! La plupart des méthodes marchent... à condition qu'on les mette en pratique !

Dans quelle mesure la présentation du message adventiste devrait-



Frère Folkenberg et le panel parlent de Mission Globale.

elle être adaptée aux différentes cultures ?

Il est possible d'adapter la présentation du message mais jamais son contenu. C'est là que se trouve la puissance de l'Évangile. Il est remarquable de voir comment le Saint-Esprit sait utiliser nos efforts même les plus maladroits.

Plus de la moitié des membres de notre Eglise sont des femmes. A votre avis, quel rôle vont-elles jouer dans les années 90 ?

Beaucoup seraient surpris de découvrir à quel point, actuellement, les femmes sont impliquées, de façon souvent aussi active que les hommes, dans la mission de l'Eglise. Je vois de plus en plus de femmes parvenir à des postes de responsabilité. Si la Conférence Générale veut aller de l'avant, il est essentiel, dans la mesure du possible, de confier des postes-clés aux femmes comme aux hommes.

Vu les endroits où nous étudions et travaillons, il nous est souvent difficile de développer des relations durables avec des adventistes. Que pensez-vous des mariages entre adventistes et non-adventistes ?

La Bible et l'Esprit de prophétie abondent en conseils et exemples montrant que de telles unions entraînent inévitablement des tensions au niveau du couple et suscitent des problèmes spirituels que Dieu voudrait nous éviter.

A votre avis, quelle devrait être la position de l'Eglise à l'égard de l'homosexualité ? Que fait-on pour informer les membres sur le sida et

pour les encourager à une attitude de compréhension envers les personnes qui en sont atteintes ?

Pas autant qu'on le devrait. Malheureusement, certains de ceux qui encouragent une attitude de soutien dans ce domaine deviennent les avocats d'un style de vie clairement condamné par Dieu. Nous devons faire preuve de compassion pour ceux qui souffrent tout en étant très clairs par rapport à ce que Dieu attend de nous dans ce domaine. Quelle triste ironie

ce serait de voir l'Eglise, instrument choisi par Dieu pour sauver les âmes, contribuer d'une manière quelconque à la perte de ceux qu'elle prétendait vouloir sauver !

En ce qui concerne l'avenir, quelles sont vos perspectives pour l'Eglise adventiste de l'année 2000 ?

Je ne suis pas prophète, mais à mon avis cette question est inutile. J'espère qu'à ce moment-là nous chanterons les louanges de Dieu avec les chœurs célestes, et que nous visiterons les régions les plus reculées de l'univers.

Le retour de Jésus étant proche, pensez-vous que vous serez peut-être le dernier président de la Conférence Générale ?

Je le souhaite de tout cœur ! Mon père est mort en octobre dernier. Je voudrais le revoir bientôt !

Merci beaucoup ! ◇